



**Diversité Planétaire ?**

Le Bagou

La consommation dans un monde capitalisé, globalisé et axé sur l'oublie de l'essence humaine sans pour autant faire disparaître le culte du moi, de l'effervescence, donc du beau qui nous maintient stoïque, stupide, stagnant dans le vent du dollars Wall Street standardisé, agit de même sur l'espace marchand : il l'aseptise sans considération de la diversité planétaire.

Nous entretenons un rythme de vie qui maintenu par un sourire obligé aux dents blanches étincelantes, bien trop plastique, qu'elles grincent, devant l'implacable épidémie urbaine : la pub, la marque qui nous blesse et crée une douleur en chacun de nous avec sont marketing sanglant d'un monde deux pour un de nos société binaire et dominatrice. Un sentiment d'errance chronique surgit alors en moi, quand perdu, l'individu abdique et n'a qu'un choix : se faire dicté la voix à suivre, celle de la pensée unique. Il nous faut en arrivé à l'évidence : nous sommes sur une planète qui ne tourne pas rond! Le réveil matin de l'ère du vide à sonné. Réveillez vous! L'espace créatif nécessaire à la vie et au libre choix tend à n'être qu'une infime partie d'un tout qui s'atrophie de lui-même.

Je me demande s'il est possible de se dégagé, voir de se déconnecté et consentir à se départir des standards de vie de la société civile actuel genre mec world qui on le sait s'invite partout dans les multiples aléas de la vie quotidienne.

- Voir Stratégie guerrière p2

# Livre Bleu



La version Express du comité de loisir journalistique de l'AGECVM

## Le chaos organisé : C'est le bout du monde ! Un globe trotter nous partage son voyage en Inde

Simon Rivard -Bertrand



Souvenir de la manifestation du 6 décembre 2010

Le Gange, un thé Chaï à la main et le soleil qui se pointe le bout du nez. Il est 7h45 et aujourd'hui, je ne sais pas ce que je vais faire. En fait, je ne m'en soucie pas. Un mois à voyager pendant lequel je n'ai pas vu le temps passer, faute d'une overdose d'émotions, de rencontres extraordinaires, de paysages à couper le souffle, de jam sessions magiques... Vraiment, l'Inde, c'est le bout du monde, un chaos organisé, une expérience en soi. La première chose qui marque, une fois sur place, c'est le nombre de chiens errants. Il y en a partout, vivants, quelquefois morts, ça dépend de ce qu'ils ont mangé: des déchets ou des restants de table offerts par les commerçants, c'est à eux de voir, leur diète est... particulière!

Après avoir passé quelques jours à Delhi, nous avons pris la direction de Manali, dans l'Himalaya (grandiose): des montagnes, des montagnes, des montagnes. Cependant, n'ayant pas prévu qu'il ferait plus froid qu'en ville, nous sommes montés à bord de l'autobus en sandales et

- Voir 50000 chameaux p2

### INFO BAGOU

Vincent est loquace. Martin nous surprend par son éloquence. Roxanne est renversante d'expressivité. Simon qui nous hypnotise par sa verve. Fred est plus que volubile. Mathieu a de la jasette : il y a plus d'une manière d'avoir du Bagou! Qui plus est vous pouvez participer au Bagou en écrivant un texte, en nous envoyant un de vos clichés ou en venant prendre votre diner au local. On y causera actualité étudiante.

### Dieu Carnage le Carnaval de l'égo

Mathieu Robillard

Les acteurs Guy Nadon, James hyndman, Anne marie Cadieux et Christiane Pasquier s'oppose, s'unisse, s'allie et se décompose devant un publique mitigé est-ce un comédie noire, une pièce ou la perte de nos rêves nous fige dans le mouvement tragique de nos vie mécanique? Je me le demande encore. Chose certaine le Théâtre du nouveau monde nous étonne, et ça fais du bien.

Des adultes qui cherchent une réponse. La réponse. Celle qu'il croit tous avoir, la réponse qui les fait douter qui les pousse à la colère. Vite ils sont trompé par leur monde halluciné dans une vie où ils ne sont qu'une invention deux même. Un caractériel devient malgré lui gauchiste sensé, un avocat avec sa vérité versatile devient sans voix. Une mondialiste de cuisine passe à la casserole et une femme distinguée aux réponses plaisante devient garce qui fait triomphé la bêtise. Tout ça pour une dispute d'enfant: l'enfant en nous.

Le Dieu carnage c'est l'humain qui ne comprend rien en lui et qui oublis par convenance: ses sentiments, ses émotions et désirs nombriliste toujours lessivé par la moral construite par l'imaginaire de la civilisation : obligé par politesse et abnégation qui est exigé des mœurs moderne constructiviste (sans réel fondement, car bâtit par notre pensée et non la réalité).



### Tout ça pour une dispute d'enfant; l'enfant en nous

J'ai adoré rire. Cette pièce populaire les d'autant plus quant on ce retrouve dans le ton obligé et condescendant des quatre protagonistes. Quand nous aussi on abdique devant une vie compliqué par la mécanique sociale dénaturée. Dans la pièce, la mécanique social dénaturé vient des ce virus familial : les enfants. C'es dernier bouleverse nos besoin d'appartenance et désir « John waynien » comme dira le personnage de James Hyndman. Besoin d'être un homme un vrai. Le vrai homme est un Héros. Mais qu'arrive t-il quand les gestes des virus quotidien (nos enfant) nous aplatisse dans une logique paternaliste automatisé par notre rôle de bon père de famille?

Info : TNM.QC.CA



### Assemblée Générale

Le mercredi 2 février 15h30

Au Café L'Exode

Info : AGEVUM.ORG



LeBagou.org

Local A3.13

514.982.3437 poste 2247

courrier@lebagou.org

## Stratégie guerrière

Diversité Planétaire  
Suite de la page 1

J' en ai assez d' un monde kraft jaune orange fluo, comme je suis écœurer de l' attitude pornographique de contestataire servile à la Klein ( globe and Mail, no logo) qui de son appartement de Buenos Aires utilise la même stratégie guerrière pour vendre ses livres que les consortiums médiatiques et d' agences de publiciste qui par des techniques de marketing débilite, flirt avec les nouveaux aspects que le branding apporte aux requins de la finance : plus besoins de matière pour créé. C' est a croire que bientôt nous n' exploiterons plus c' est utile maquilladoras au Mexique. Que se passera t il des gestionnaires qui se nomme avec grande fierté les tueurs au philipine. Oui, il y a des oubliées : tout le travailleuses et travailleurs sous payés, voir, torturés qui on eux aussi subis les milles supplices d' un mode de vie aliénante pour que nous le peuple obèse est le timide sentiment d' une vie Nitendo qui on n' en doute point nous fait du bien...nombre de vie illimité!

Blague à part, je ne crois pas que la meilleur façon de s'opposer à un système de domination économique en se servant des même pièges propagandiste tel que les tyrans de se monde puissent nous venir en aide. Même si quelque fois cela peu donner à faire parler et penser sur un monde en décrépitude composé d' une enveloppe vide comme il le fut récemment avec le mécca cola, une boisson gazeuse version musulmane qui surf sur la vague anti américanisme vendu avec un slogan digne d' un ayatollah créateur qui ferait fureur à new york :

**Ne buvez plus idiot,  
Buvez engagé.  
Buvez.**

Une pub culotté qui fait vendre voila ou je veux en venir : la logique capitaliste prend profit de tout, elle est hybride et sans moral et la naît l' errance humaine : une bulle invisible récurrente qui nous emprisonne tous dans le même momentum humain un flot d' angoisse et de questionnement sans fin qui lapide le moindre signe d' une pensé vivifiante tonic avec l' aide d' une carte visa.

Car a bien y penser quelle bonne chose peu nous apporte l' ère du vide près à consommer et comment peut on indisposer le cirque de la consommation et tout ce qui envahie l' espace commun.

Je me questionne et chantonne qu' est ce qu' on attend pour être heureux qu' est ce qu' on attend pour être bien... en espérant que vous ne répondez pas la circulaire et les aubaine mystère!

## Histoire en Bref

Cuba de 1492 à 1952  
Le Bagou

C' est le 27 octobre 1492 que Christophe Colomb prend l' île de Cuba au nom de l' Espagne. Cette île est dès le départ un endroit stratégique pour l' exploration du golfe du Mexique puis l' est par la suite pour d' autres projets d' envergures, comme nous le verrons plus loin.

Cuba est donc une colonie espagnole. Le fait que les colons tuent la grande majorité des indigènes dès les premières années est un élément important du paysage contemporain cubain parce que, en plus d' éliminer cette catégorie d' individu, en plus d' assassiner une culture au complet, cela oblige les Espagnols à faire venir la main d' œuvre manquante d' Afrique dès 1595. Ils implantent ainsi un nouveau peuple sur l' île.

En 1824, toutes les colonies espagnoles en Amérique sont indépendantes, sauf Cuba, où toutes les révoltes indépendantistes ont échoué. Il faut comprendre que, en ce temps-



là comme aujourd' hui, Cuba est une société duale. Les riches propriétaires de ce temps ont réussis à étouffer l' esprit de révolte, qu' il craigne voir devenir un esprit de révolution noire qui mènerait à une république noire, après la révolte d' Haiti.

Les États-Unis sont très intéressés par Cuba pour sa position stratégique dans le golfe mais la Grande-Bretagne s' étant opposé à ce choix, ils décident d' attendre un moment plus propice.

Entre 1820 et 1868 un grand changement des mentalités s' opère à Cuba. L' esprit réformiste devient conscience révolutionnaire.

C' est finalement le 25 octobre 1898 que, avec le traité de Paris, Cuba devient indépendante de l' Espagne.

Dès qu' elle est indépendante, cependant, les États-Unis prennent le contrôle de l' île. José Martí, alors président de la république de Cuba, promet une «deuxième guerre d' indépendance» à son peuple pour être un État tout à fait souverain. Durant les années qui suivent, les coups d' État se succèdent. Un des plus important est sans doute l' entrée au pouvoir de Batista. Ce putsch militaire financé par les États-Unis a lieu le 10 mars 1952.



## 50000 Chameaux et des gitans sortis du désert

Le chaos organisé  
Suite de la page 1

t-shirt. Malheur! La grippe que nous avons attrapée, elle nous a cloués au lit pendant les premières 48 heures passées à Manali, dans l' incapacité de faire quoi que ce soit pendant les quelques jours de plus passés sur place. Nous avons donc décidé de mettre le cap un peu plus au sud direction Rishikesh, en espérant que le soleil nous porterait secours...sauvetage réussi!

Nous sommes maintenant à Rishikesh, petite ville sainte aux abords du Gange (à l' est de Chandigarh) depuis presque deux semaines. En fait, nous avons passé six jours en ville et sept jours dans un ashram, une retraite de yoga et de méditation. Quoi dire si ce n' est que ce fut une expérience...Beaucoup trop de règlements, dont ne pas parler du réveil (à 5h30) jusqu' au diner (à 12h30), et aller se coucher après la méditation du soir dans les environs de 21h...Come on!



Un spectacle pour touristes décrirait bien l' endroit.

Imaginez-vous une trentaine de blancs, pour la plupart athées, effectuant des rituels hindous chaque jour et qui ne comprennent même pas ce qui se passe. Pour moi, ce fut un peu embêtant. Après avoir longuement médité sur la question avec mon compagnon de voyage, nous avons décidé de ne plus prendre part à ces rituels (question de valeurs et de vision du monde). Par contre, suivre des cours de yoga fut une bonne chose vu ma faible flexibilité.

et d' être entouré de voyageurs et philosopher des heures durant m' ont permis de décrocher complètement de cette ambiance assez sérieuse, merci.

Nos plans pour les prochaines semaines? Se rendre à Pushkar pour la plus grande foire de chameaux au monde. 50 000 chameaux, des gitans sortis tout droit du désert, des courses...ça va être dément! Sinon, c' est la routine: rencontrer des gens, participer à des jams, manger... Dur, dur de voyager.

